



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°116 • L'EXIL D'ADAM DIMANCHE DU PARDON • SUPPLEMENT 2022

Le présent feuillet contient une nouvelle homélie du P. Boris Bobrinskoy
Il complète le feuillet N°4 de l'année 2020 et le feuillet N° 63 de l'année 2021
qui contiennent les textes liturgiques et patristiques pour le Dimanche du Pardon
et que l'on peut télécharger chaque vendredi soir sur le site <http://saintsymeon.fr>



Homélie du P. Boris Bobrinskoy

Dimanche du Pardon 1992

(Mt 6,14-21 ; Rm 13,11-14,4)

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Dans ce dimanche qui nous introduit au Grand Carême, je suis frappé par une parole de l'Épître aux Romains, qui nous révèle le mystère de l'Église et du Christ. Saint Paul dit : « C'est l'heure de vous réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » et il ajoute : « La nuit s'est avancée, le jour approche. » Qui de nous n'a pas expérimenté au cours d'une insomnie ou

d'un réveil nocturne, la longue attente de l'aube, dans la nuit d'hiver où on s'interroge : quand est-ce que la nuit va finir ? Quand est-ce que le jour va poindre ? Et la nuit continue et on se retourne sur son oreiller. Jusqu'à quand durera donc cette nuit ?

Toute la Bible parle de cette attente, l'attente du passage de la nuit au jour, des ténèbres à la lumière. Dans l'antiquité, des veilleurs se tenaient la nuit sur les murailles des villes, à Jérusalem également. Ils marchaient, scrutant l'orient et criaient d'une voix forte chaque heure de la nuit. Quelquefois les habitants les interrogeaient. Le prophète Isaïe nous rapporte ce dialogue nocturne. « Veilleur, où en est la nuit ? Le matin approche, répond le veilleur, mais c'est encore la nuit. »

Qui est ce veilleur ? Le veilleur est le symbole du prophète qui ne dort pas et qui discerne la venue de la lumière de Dieu. Il invite les hommes à se préparer, à se convertir pour accueillir cette lumière. Le même prophète Isaïe dit à un autre endroit : « Sur la tour du guet, Seigneur, je me tiens tout le jour, je me tiens la nuit ; à mon poste de garde je reste debout toute la nuit. » Le prophète Habacuc fait écho au prophète Isaïe : « Je vais me tenir à mon poste de garde, je vais rester debout sur mon rempart, je guetterai pour voir ce qu'Il me dira ce qu'Il va répondre à ma doléance » (Hc 2,1). Le prophète Isaïe, le prophète Habacuc sont ces veilleurs dans la nuit. Saint Jean Damascène, dans le canon que nous chantons la nuit de Pâques, rappelle comment veillait Habacuc : « En cette divine veillée, que le héraut de Dieu Habacuc soit au milieu de nous et qu'il nous montre l'ange lumineux qui annonce que le Christ est ressuscité. » Le veilleur est le prophète, celui qui discerne le plan de Dieu, celui qui révèle le sens

lumineux de sa Parole, celui qui pressent sa venue proche.

Saint Paul, dans l'Épître aux Romains, joue ce même rôle : « C'est l'heure de vous réveiller du sommeil, la nuit est avancée, le jour est proche ». D'une manière ou d'une autre, à un moment ou à un autre de notre vie, nous marchons tous au milieu de la nuit. Vous direz à juste titre que nous sommes dans la lumière du Christ, que nous sommes dans la Résurrection, que nous avons traversé les eaux de la mort par le baptême, et que dans chaque Eucharistie, nous sommes vraiment illuminés. À chaque office de vigile nous chantons " Nous avons vu la Résurrection du Christ" et "Gloire à Toi qui nous as montré la lumière". Cependant l'Église est écartelée et notre vie humaine est également écartelée entre le "déjà accompli" de la victoire du Christ et le "pas encore" de notre long chemin terrestre dans les ténèbres, dans les souffrances dans le péché, dans notre infidélité. Nul d'entre nous ne peut se targuer d'être déjà installé dans le Royaume, même si l'Église en est un avant-goût, et qu'en elle nous vivions une anticipation de ce Royaume.

Nous marchons donc dans la nuit et nous attendons le matin. Chaque nuit est symbole de mort et de résurrection. La vie liturgique s'en fait l'écho et fait alterner des temps lumineux avec des temps de ténèbres. Mais dans le temps de l'Église, la nuit n'est plus une nuit d'abandon et de solitude. C'est une nuit de vigilance et de prière dans laquelle nous sommes accompagnés. La nuit du chrétien se distingue de la nuit de celui qui ne connaît pas le Christ, parce que le Christ est avec lui au milieu de la nuit. Il le disait Lui-même au starets Silouane « Garde ton esprit en enfer – c'est-à-dire dans les ténèbres – et ne désespère point ».

Le temps qui commence aujourd'hui est un temps de marche, d'efforts, de combat spirituel où nous devons, comme le dit saint Paul, « nous dévêtir des œuvres de ténèbres et nous revêtir des armes de lumière », Quand le Christ est mort sur la Croix, il est descendu dans les ténèbres de l'enfer, mais au matin du troisième jour, la lumière a illuminé le monde. La lumière doit illuminer tout d'abord l'intérieur de notre cœur. Notre espace intérieur se remplira de lumière, même si nous continuons à marcher dans les ténèbres extérieures du monde. Car nous savons que nous ne sommes pas seuls, que nous sommes avec le Christ, dans sa puissance et sa gloire.

Que ce temps de carême soit pour nous tous un temps fort, un temps de grâce, un temps de douceur particulière. Dans la solitude nocturne où nous rencontrons le Seigneur, nous Le rencontrons cœur à cœur, face à face. Ce face à face avec le Seigneur, nous devons le chercher de toutes nos forces, de tout notre désir, de tout notre être. Que ce soit dès aujourd'hui notre désir le plus profond, le plus intense, le plus vrai. Chercher avant tout le Royaume de Dieu et sa justice, son amour, sa miséricorde, et tout le reste sans exception, tout ce que Dieu veut nous donner, tout nous sera donné par surcroît.

Amen.

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à
"Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"
Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes
Site de la revue : <http://revue-contacts.com> • Courriel : postmaster@revue-contacts.com